

[Text]

**Mr. Lade:** I want to correct the record. We are not talking about all orders.

**Senator Flynn:** Some of them may be insignificant.

**Senator Connolly (Ottawa West):** They wouldn't go.

**Senator Flynn:** The essential thing is for the cabinet to have the power to change the decisions if they are damaging to the economy.

**Mr. Lewis:** Either of its own initiative or motivated by somebody who is affected, including, possibly, even the advocate himself.

**Senator Flynn:** If you ask the cabinet to review, the cabinet can say without looking at it, "On the report of the minister we are not going to intervene."

**Senator Connolly (Ottawa West):** Or, "We confirm."

**Senator Flynn:** I would not say confirmation here; no intervention.

**Senator Connolly (Ottawa West):** Suppose, for the sake of argument, the cabinet did confirm the order. What then would you think would happen to your right of appeal to the courts?

**Mr. Prueter:** It would be our view that there should be no effect, that the right of appeal to the courts would be in addition to this review procedure which is to take place within the cabinet setting.

Perhaps while speaking on this issue I might address myself to your recommendation. I think that implicit in what you were saying was that there be a removal of the requirement that the minister recommend that these matters go forward to cabinet. If I interpret you correctly, I think that it was in your recommendation. The only reason we have become concerned about the manner in which clause 31.91 is proceeding is because this legislation itself initiated the development of this procedure and has set up both the cabinet, and then the minister, in particular positions, and then stopped the review process. That is really why we are discussing the question of cabinet review of these orders.

To the extent that there is an intention to proceed in this way and to involve the cabinet in review—I think this also answers another comment made by another honourable senator on this matter—we have recommended that there not be this barrier, and our objection relates primarily to the part of this clause which permits the minister to hold back or entirely prevent the review process. That is where it ends. In addition to that, and I think perhaps more importantly and more significantly, we are looking for this concurrent right, this clear right of appeal on the merits to the Federal Court.

**Senator Connolly (Ottawa West):** In the courts?

**Mr. Prueter:** Yes, sir, which exists independently of whatever happens to this review process, whether it be on the recommendation of the minister concerned or not.

[Traduction]

**M. Lade:** Je voudrais faire une correction pour le compte rendu. Nous ne voulons pas parler de toutes les ordonnances.

**Le sénateur Flynn:** Certaines d'entre elles peuvent être anodines.

**Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest):** Elles ne seraient donc pas soumises à cette procédure.

**Le sénateur Flynn:** Il est essentiel que le Cabinet ait le pouvoir de modifier des décisions qui portent atteinte à l'économie.

**M. Lewis:** Il pourrait le faire de sa propre initiative, ou à la suite de l'intervention d'une personne concernée, voire même de l'Administrateur.

**Le sénateur Flynn:** Si l'on demande au Cabinet d'effectuer une révision, il peut se contenter de répondre « nous n'allons pas intervenir sur le rapport du ministre. »

**Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest):** Ou bien dire: « nous confirmons. »

**Le sénateur Flynn:** Je ne parlerai pas ici de confirmation; pas d'intervention.

**Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest):** Supposons que le Cabinet ait confirmé l'ordonnance. Qu'advierait-il, selon vous, du droit d'appel devant les tribunaux?

**M. Prueter:** Selon nous, il ne devrait pas y avoir de conséquence; le droit d'appel devant les tribunaux devrait exister en plus de cette procédure de cette révision par le Cabinet.

Pendant que nous sommes sur ce sujet, je pourrais peut-être donner mon avis sur votre recommandation. Vos propos indiquent implicitement qu'il faudrait supprimer l'obligation pour le ministre de recommander l'étude d'une question par le Cabinet. Si je vous comprends bien, c'est bien là le sens de votre recommandation. Pour nous, le seul motif d'inquiétude sur le mode de fonctionnement de l'article 31.91 concerne le fait que cette disposition est à l'origine de l'élaboration de cette procédure et qu'elle place le Cabinet et le ministre dans des situations particulières; finalement, elle a interrompu le processus de révision. Voilà pourquoi nous discutons de la question de la révision de ces ordonnances par le Cabinet.

Dans la mesure où l'on a l'intention de procéder de cette façon en impliquant le Cabinet dans la révision—je pense également que cela répond à une autre question formulée par un honorable sénateur—nous avons recommandé de supprimer cet obstacle, et notre objection concerne principalement la partie de cette disposition qui autorise le ministre à retarder ou à empêcher totalement le processus de révision. C'est tout. En plus de cela, nous veillons au respect de cet autre droit, le droit absolu d'appel devant la Cour fédérale.

**Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest):** Devant les tribunaux?

**M. Prueter:** Oui, monsieur, ce droit existe indépendamment de ce qui peut se produire au niveau du processus de révision, qu'il y ait eu ou non recommandation du ministre concerné.